

LA CITÉ DE DIEU

Le département qu'on appelait naguère les Basses-Alpes, et qui depuis 1970 se nomme Alpes-de-Haute-Provence, est un pays plutôt rude, plutôt maigre, plutôt sec.

Vrai, on est ici en Provence. Mais ce n'est pas celle de Daudet, encore moins celle de Pagnol. On n'y rencontre ni lapins assis en cercle autour d'un moulin, ni chèvre de monsieur Seguin. C'est la Provence de Giono, âpre et lumineuse. Oh, ce n'est plus "Regain", et ce n'est plus "L'eau vive", et il faudrait marcher bien longtemps pour trouver, dans les collines, une ferme sans électricité. Mais il est des hameaux de vieux garçons où jamais une automobile ne pénètre, et d'où l'on n'est jamais parti que pour aller faire la guerre.

Alexandra David-Néel, la célèbre exploratrice qui, dans les années 1920, fut la première à pénétrer, déguisée en mendicante, dans le Potala de Lhassa, au Tibet, avait choisi de se retirer à Digne : le paysage lui rappelait ce Toit du Monde qu'elle avait tant aimé. Séjournant dans la maison de l'exploratrice au début des années 80, le Dalai Lama ne fut pas dépaysé.

Le pays s'est toujours montré accueillant à qui souhaitait fuir la rumeur du monde. Les collines sont truffées de trous d'homme où, de vieux sages, voici mille ans ou plus, s'enterraient pour méditer. A la mémoire de Saint Donat, qui s'était retiré dans ces parages autour de l'an 500, on a bâti sur la route d'un village répondant au nom charmant de Mallefougasse, l'une des plus belles chapelles romanes de toute la Chrétienté.

Il y eut toujours ici des maquis, des petites communautés d'hommes et de femmes traqués, de combattants, de hors-la-loi, de marginaux ou d'idéalistes qui se firent un royaume d'un bosquet ou d'un quart de canton. Avant-guerre, Giono lui-même avait le sien, au Contadour, sur un plateau fouetté par les vents, où il tentait en compagnie d'une poignée de fidèles, de retrouver ces "Vraies Richesses" qu'il avait chantées dans ses romans.

Ce pays exerce depuis toujours une étrange fascination. Pas très loin de Sisteron, sur la route de Saint-Geniez, une dalle gravée -- les gens du pays la connaissent sous le beau nom de "Pierre Écrite" -- rappelle qu'un certain Dardanus, préfet du prétoire des Gaules que Rome combla d'honneur, qui correspondit avec Saint Jérôme et Saint Augustin s'en vint ici finir sa vie dans une Théopolis de légende dont on n'a jamais retrouvé les ruines. Où se cachait cette "Cité de Dieu"? Nul ne le sait plus. A moins que Dardanus, frappé par la beauté violente des lieux n'ait voulu qualifier ainsi le pays tout entier...

Robert ARNOUX